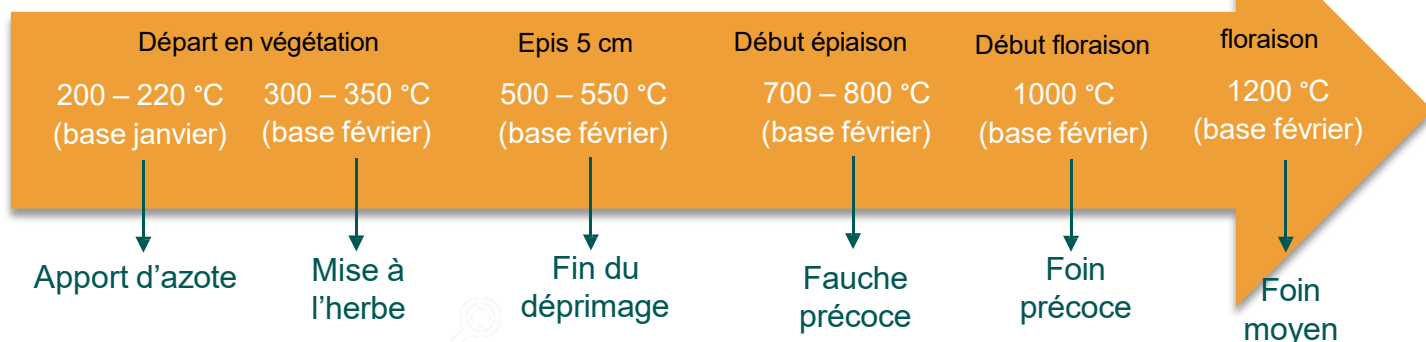




Calendrier fourrager



Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers
03 86 93 40 60
elevage@nievre.chambagri.fr



PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE



Agro – Météo

Une fin de semaine propice à faire du foin !

Après une parenthèse en ce début de mois de mai, le soleil refait son apparition. Ce créneau va permettre de débuter les premières fauches pour faire du foin, les 1 000°C cumulés depuis début février étant dépassés sur la majeure partie du département. Ce repère indique la floraison de la plupart des graminées. Les températures estivales devraient permettre un séchage suffisant pour atteindre les 85% de matière sèche nécessaire à une récolte en sec. Compte-tenu du stade maintenant avancé de la végétation, l'enrubannage doit maintenant rester une solution de secours en cas de fourrage insuffisamment sec (bordure de bois, arrivée imminente de la pluie, forte proportion de légumineuses,...).

C'est le stade de la plante qui fait la valeur alimentaire et pas son mode de conservation. Le surcoût lié à de l'enrubannage ne se justifie plus dans le cas de graminées épiées.

La pousse d'herbe est toujours assez dynamique et les secondes exploitations des prairies récoltées en fauche précoce ont pu avoir lieu (seconde coupe dans les ray-grass italiens ou hybrides, pâturage dans les prairies multispèces et prairies naturelles).



L'objectif est d'atteindre 85-88% de MS en un minimum de temps pour limiter les pertes par la respiration du fourrage et garantir une bonne conservation. Le séchage se déroule en trois étapes :

Premièrement, une phase de séchage rapide, durant laquelle le taux de matière sèche de la plante va passer de 20% à 40-45%. Ces pertes d'eau ont lieu essentiellement via les stomates des feuilles (organes qui permettent les échanges gazeux avec l'atmosphère) qui sont encore ouverts. Pour accélérer cette première étape, le fourrage doit être étalé au maximum : faucheuse à plat ou faucheuse conditionneuse avec système d'éparpillement. Un fanage effectué sitôt la fauche permet d'accélérer cette première phase de séchage.

Deuxièmement la perte d'eau se fait par les tiges. Les stomates se sont refermés et l'eau doit alors sortir de la plante via les tiges. Cette deuxième phase de perte d'eau est plus rapide en cas d'utilisation d'une faucheuse-conditionneuse, qui aura écrasé/éclaté les tiges. La teneur en matière sèche atteint alors 65-70%.

La troisième et dernière phase, qui doit permettre au fourrage d'atteindre 85% de matière sèche est la plus délicate. Les sucres contenus dans les plantes retiennent l'eau, qui s'évacue toujours via les tiges. Une hauteur de fauche de 6-7 cm minimum, permet à l'air de circuler sous le fourrage et d'éviter que celui-ci ne se réhumidifie par le sol (et permet un meilleur redémarrage de la prairie ensuite).

En cas de doute, une sonde permet de connaître rapidement le taux de matière sèche.

L'enrubannage doit rester une solution de secours s'il n'est pas possible d'atteindre les 85% de matière sèche visés (fourrage pas suffisamment sec et pluie annoncée, pas de capacité de stockage) : **c'est le stade physiologique de la plante et non pas le mode de conservation qui fait la valeur alimentaire du fourrage !**